



À la Bibliothèque de l'Institut,
du 14 novembre 2012 au 31 janvier 2013,

Exposition

***"Le fonds Pierre DOMEC.
Collection d'auteurs français
et de livres illustrés du 20^e siècle,
légée à l'Académie française"***

Pierre Domec (1920-2011), galeriste et bibliophile parisien, a légué à l'Académie française sa bibliothèque consacrée aux grands auteurs français du 20^e siècle, principalement Jean Paulhan, de l'Académie française, Jean Giraudoux et Louis-Ferdinand Céline, et riche en livres illustrés.

293 titres en 351 volumes, ainsi qu'un ensemble de 194 estampes et dessins, comportant, entre autres, l'oeuvre gravé de Jean-Émile Laboureur, ainsi que des lettres autographes, des documents manuscrits et des photographies ont été retenus par la bibliothèque de l'Académie, la Bibliothèque de l'Institut, commune aux cinq Académies qui composent l'Institut de France¹.

Pierre et Jacqueline Domec ont souhaité promouvoir les œuvres des artistes et des écrivains dont ils étaient proches et, à titre posthume, honorer leur mémoire. Pierre Domec avait de longue date émis le vœu de voir les éditions Gallimard publier les œuvres de son ami Jean Paulhan. Il institua en 1997 la Fondation Jacqueline et Pierre Domec, dans le but de soutenir l'édition des œuvres complètes de Paulhan. Ébauché sous le secrétariat perpétuel de Maurice Druon, le projet de publication s'est finalement concrétisé sous l'impulsion de son successeur, Madame Hélène Carrère d'Encausse. Un accord est intervenu en 2003 entre l'Académie française – Fondation Jacqueline et Pierre Domec et les Éditions Gallimard, portant sur la réalisation d'une nouvelle édition en sept volumes, établie et annotée par Monsieur Bernard Baillaud, docteur ès lettres de l'Université Paris IV-Sorbonne et président de la Société des lecteurs de Jean Paulhan. Pierre Domec a eu la joie de tenir entre ses mains les deux premiers tomes des *Oeuvres complètes*, mais sa mort, survenue le 22 mars 2011, ne lui a pas permis de découvrir le troisième volume. Le quatrième devrait voir le jour durant l'année 2013².

Chez Pierre Domec, l'amateur de littérature a précédé le bibliophile. Ce sont ses goûts littéraires qui le conduisirent à rechercher l'intégralité des œuvres des trois auteurs phares de sa bibliothèque : Jean

¹ Le reste de la collection Domec a été dispersé à l'Hôtel Drouot (Ghislaine Kapandji et Élie Morhange), commissaires-priseurs) le 19 octobre 2011 et les 18-19 octobre 2012.

² La réception de la bibliothèque de Pierre Domec a été mise en oeuvre en collaboration avec M. Jean-Mathieu Pasqualini, directeur de cabinet du secrétaire perpétuel de l'Académie française, et Mme Sylvaine Nicolăi, chargé de mission à l'Académie.

Giraudoux, Jean Paulhan³ et Louis-Ferdinand Céline. Les livres du couple Domec traduisent aussi un intérêt pour d'autres auteurs français de leur temps, au premier rang desquels se trouvent Paul-Jean Toulet et Valéry Larbaud. Quand il le pouvait, P. Domec acquérait auprès de libraires spécialisés des éditions originales, tirages de têtes, et éditions numérotées ainsi que, dans une moindre mesure, des manuscrits et des autographes. Sa grande sensibilité esthétique et l'essor du livre illustré par l'estampe à son époque, le conduisirent à collectionner également des livres d'artistes, des estampes et des dessins. Il réunit presque exhaustivement l'oeuvre gravé de Jean-Émile Laboureur, tant en gravures isolées qu'en livres illustrés, et affectionna également les œuvres de Marie Laurencin.

Il faut souligner la grande cohérence de ce fonds : Laboureur était l'un des principaux illustrateurs de Giraudoux, Jean Paulhan l'éditeur de Céline et Marie Laurencin l'élève de Laboureur. Partageant avec Jean Paulhan un goût profond pour la peinture, Pierre Domec acquit d'importants ouvrages illustrés par Georges Braque, Jean Dubuffet et d'autres artistes contemporains.

Dès sa jeunesse, Pierre Domec aima faire recouvrir de reliures raffinées certains textes qu'il admirait particulièrement. Son premier relieur semble avoir été Arné Asper⁴, à Genève. Il acquit ensuite, ou fit exécuter, plusieurs très belles reliures par Devauchelle, Legrain, Leroux, Loutrel et Miguet.

La présente exposition, présentée dans les vitrines de la bibliothèque, ne peut que signaler brièvement la richesse et la diversité du fonds Domec accueilli à l'Institut. Son propos est limité à la bibliothèque de Pierre Domec et ne traitera que très peu de sa galerie de peinture (1961-1971). Pour connaître le contenu précis du fonds, il convient de consulter les catalogues informatisés de la bibliothèque, accessibles depuis la page d'accueil de son site Internet : www.bibliotheque-institutdefrance.fr⁴.

Le fonds Domec est particulièrement complémentaire de deux ensembles littéraires légués à l'Académie française et conservés à la Bibliothèque de l'Institut : le fonds Paul Morand⁵ et le fonds Georges Karaïskakis⁶.

Pierre et Jacqueline DOME C

Les sources permettant de mieux connaître Pierre et Jacqueline Domec, sont très partielles⁷. Nous ne disposons à ce jour que de la correspondance quasi quotidienne entre les jeunes fiancés, entre août 1946 et juillet 1947, de fragments de correspondances diverses, d'un début d'autobiographie de P. Domec, ainsi que de manuscrits de ses pièces, nouvelles et romans, tous inachevés.

Pierre Domec naît à Berne sous le nom de **Pierre Jean Samuel Knechtli** le 23 août 1920, dans une famille suisse fortunée⁸, de confession protestante du côté paternel et catholique du côté maternel. Souffrant très tôt de bronchites et de pneumonies à répétition, l'enfant est, selon ses propres termes, « couvé ». Sa mère, musicienne d'origine française et « *lectrice convaincue* », lui donne le goût de la

³ Grâce au legs de Pierre Domec, la Bibliothèque de l'Institut de France devient la deuxième bibliothèque française à conserver un fonds Jean Paulhan, après la « Bibliothèque Jean Paulhan », bibliothèque municipale de Nîmes, ville natale de Jean Paulhan.

⁴ Deux reliures muettes identiques en plein chagrin rose, dos à 2 nerfs, doublures de tissu art déco, tête dorée, signées Arné Asper sur le *Petit bestiaire* de Jouhandeau, 1944, (voir ci-dessous) et *Les Trois impostures* de Paul-Jean Toulet, Gravures de *Laboureur*, 1946, non exposé.

⁵ Du 24 janvier au 21 avril 2011, la bibliothèque a présenté une exposition sur « La bibliothèque de Paul Morand ». Catalogue en ligne : <http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr/archives/precedentes/Morand.html>.

⁶ Ce legs, effectué en 1990, consiste en 1 556 volumes (dont 566 livres de et sur Paul Valéry, de l'Académie française) provenant du libraire marseillais Georges Karaïskakis.

⁷ Grand merci à M. Olivier Ponsoye, exécuteur testamentaire de Pierre Domec, qui nous a communiqué des informations biographiques précieuses.

⁸ L'héritage qui lui est destiné est censé le mettre à l'abri du besoin.

lecture et de la culture française. Dès l'âge de trois ans, il se plonge avec délectation dans ses livres d'enfant, fidèles compagnons d'une existence solitaire. La famille Knechtli organise chaque hiver pour l'enfant malade des séjours de plusieurs mois à la montagne, dans de grands hôtels où il séjourne avec sa grand-mère et partage son temps entre le ski et la lecture. De sa jeunesse dorée, il gardera un certain épicurisme et le goût des belles voitures.

Une institutrice vient à la maison lui donner des cours particuliers, mais il doit passer les quatre années précédant le baccalauréat dans un pensionnat international, expérience qu'il qualifie de « dure transplantation ». Les classes de cinq à sept élèves seulement permettent de dispenser un enseignement à la carte, qu'il apprécie. À cette époque, il privilégie les disciplines scientifiques et, après le baccalauréat, entreprend des études supérieures de mathématiques qui le conduisent à la porte du doctorat⁹. Il découvre alors d'autres centres d'intérêt et écrit à sa fiancée : « *j'ai toujours considéré une vie attachée à certains travaux seulement comme une vie incomplète et une vie incomplète comme une sorte de petit suicide. Je n'aime pas les intérêts exclusifs.* »¹⁰ Plus tard, il note avoir ressenti une « *attirance pour les sciences pour leur précision – quand j'étais jeune – pour les arts ensuite parce qu'ils ouvraient des frontières* »¹¹.



Ainsi se forge la personnalité originale et contrastée de Pierre Domec, à la fois discret et passionné¹², dilettante et exigeant, misanthrope et fidèle. L'attachement à la langue, principalement la langue française, qu'il manie avec élégance, est fondamental chez lui : « *j'attache une importance primordiale au langage. Je lui attribue, dans le meilleur cas, la vertu mathématique de la démonstration exacte, c'est-à-dire de dialoguer* » écrit-il¹³.

En 1974, il rédige sa propre fiche biographique en ces termes¹⁴ :

« Pierre Domec est né en 1920, à Berne. Requis par son ascendance française, il garde en même temps de la tendresse pour sa ville natale. Ses goûts le portent d'abord vers les sciences exactes, ce qui le conduit à faire des études de mathématiques et à découvrir la théorie des ensembles. Bientôt, il s'intéresse à la littérature et aux beaux-arts, assiste à toutes sortes de cours, suit de nombreuses conférences.

À partir de sa vingtième année, il prend des notes qu'il soumet à Giraudoux, à Jouvet, puis à Paulhan. En 1946, il décide d'apprendre le métier d'éditeur. En 1947, il publie son premier livre : Les Cahiers de Claudie. En 1949, il entre dans l'industrie. Dix ans plus tard, il ouvre une galerie de tableaux où il s'attache à défendre la peinture

⁹ Lettre à Jacqueline.

¹⁰ Lettre à Jacqueline, 25 août 1946. Ms 8486.

¹¹ Ms 8491, f. 191.

¹² Ainsi demanda-t-il que les cendres de son chat, avec lequel il avait partagé, reclus, ses dernières années, l'accompagnent dans sa tombe.

¹³ Ms 8491, f. 366.

¹⁴ À un moment où on lui suggère de devenir traducteur.

contemporaine. Pendant toutes ces années, il ne cesse de lire, de visiter les musées, les ateliers. Possédant également le français, l'allemand et l'anglais, il lit la plupart des auteurs dans le texte et se voit amené à s'intéresser aux questions de traduction. Il ne néglige pas pour autant les autres domaines de la littérature, et se passionne pour les Présocratiques et les classiques grecs, ainsi que pour les grands auteurs chinois. En 1972, il ferme sa galerie pour se consacrer à ses travaux personnels. Il met actuellement la dernière main à un essai : *La Donne*. D'autres ouvrages sont en chantier, dont une pièce de théâtre en deux actes : *Le Songe de Sienna*. »

Lorsque nous découvrons Pierre Domec, en 1946, grâce à sa correspondance avec sa fiancée, il est déjà un vif admirateur de Giraudoux, de Jouvet et de Paulhan et déclare « faire la découverte du monde dans les livres de Giraudoux et de moi-même dans ceux de Jean Paulhan. »

Il habite toujours chez ses parents à Berne et rêve de devenir écrivain, car « une fois que j'eus constaté que toutes les activités avaient leurs séductions et leurs défauts, je fus perdu. A défaut de ne pouvoir tout faire, je ne parviendrais à me décider à rien. C'est là qu'il m'apparut que l'activité d'écrivain offrait peut-être une issue. »¹⁵. Son père, qu'il décrit comme un homme d'affaires rigoriste, qui ne parle qu'économie ou politique, l'accuse d' « incompétence pratique ».

Dès ses premiers écrits, en 1946, Pierre Knechtli, qui entreprend tout à la fois un essai, un roman, des pièces de théâtre et un ballet, choisit un nom de plume français, « Pierre Domec »¹⁶. À partir de janvier 1947, il entreprend des démarches pour en faire son nom légal, avec l'intention de s'établir en France comme éditeur, car la France, selon lui, « détient le principal monopole du génie humain ».



Première lettre de Jacqueline à Pierre KNECHTLI, à Berne,
1^{er} août 1946. Ms 8485, f.1



Première lettre adressée par Jacqueline
au nom de Pierre DOMEC à Genève,
15 avril 1947. Ms 8485, f. 305.

Déclarant que la profession qu'il a choisie « est une des plus nobles, la plus grande peut-être »¹⁷, le jeune homme tente de nouer des contacts avec des éditeurs parisiens. Un éditeur suisse, **Constant Bourquin**, qui possède les Éditions du Cheval Ailé, accepte de publier son essai sur Giraudoux. Domec ignore encore les zones d'ombre de cet éditeur¹⁸ dont, plus tard, il ne voudra même plus prononcer le

¹⁵ « Finir de commencer ». Ms 8492, f.439-441.

¹⁶ Domec, ou plutôt « Domecq » était le patronyme de sa grand-mère. À partir du 20 janvier 1947, c'est le nom de « Domec » qu'il inscrit au dos des enveloppes qu'il envoie à sa fiancée. C'est aussi sous ce nom qu'il se fait connaître lors de son installation à Genève quelques mois plus tard.

¹⁷ Lettre à Jacqueline, 3 nov. 1946. Ms 8486.

¹⁸ C. Bourquin a un passé de militant d'extrême-droite lorsqu'il fonde les éditions Au Cheval Ailé à Genève en 1944. Sa maison d'édition connaît d'abord un réel succès en publiant, avec de gros tirages et à l'intention du public de France, des auteurs français exilés, proscrits ou condamnés. Cependant, à la suite d'indélicatesses de gestion, Bourquin part à l'étranger en 1948, ne laissant que des dettes. Un document du fonds Domec révèle que, en octobre 1948, le crédit de la maison est épuisé et que le personnel qui n'a pas été congédié n'a pas pu être payé. P. Domec et un autre « associé », avancent alors 3000 francs aux éditions Au Cheval Ailé, à rembourser sur les recettes à venir (Ms 8490). Il est probable que P. Domec perdit les fonds qu'il avait engagés chez Bourquin. En 1952, P. Domec est à nouveau domicilié à Berne, signe que son expérience genevoise a tourné court.

nom¹⁹. Le jeune homme est amoureux et souhaite se marier. Les parents conditionnant le mariage à un « travail », il entre comme stagiaire chez Bourquin à Genève en mai 1947²⁰, avec la perspective de devenir éditeur à son tour. « *Je pris le premier métier qui me vint à l'esprit – il n'avait aucun rapport avec mes études mais se rapprochait de mes goûts – et malgré les réticences de parents qui trouvaient ces nouvelles assises bien fragiles, je me mariais.* »²¹



Lettre de Pierre Domec à Jacqueline Avril, sur papier à en-tête des Éditions du Cheval Ailé, 28 mai 1947. Ms 8486, f. 594.

Le mariage a lieu à Genève, dans l'intimité, en juillet 1947, selon le rite catholique, concession que Pierre Domec, qui se qualifiera plus tard de « mécréant », fait bien volontiers à sa bien-aimée, catholique pratiquante. Son épouse, **Jacqueline Avril (1925-1995)**, est une jeune lyonnaise, élevée strictement par sa grand-mère et son père, médecin militaire ayant reçu deux citations à la guerre de 14-18. Elle est gaie, chaleureuse et admirative. Forte aussi, dans sa simplicité, alors que Pierre Domec, hypersensible, doute sans cesse de lui-même et de son talent. Les deux jeunes gens – aussi romanesques l'un que l'autre – ont pris conscience, comme une évidence, qu'ils étaient faits l'un pour l'autre et, de fait, leur attachement ne se démentira jamais.



¹⁹ « ... la « boîte » où je fis ma foi un excellent apprentissage, disparut et il n'y a pas lieu de le regretter étant donné la désastreuse orientation qu'elle prit entre 1948 et 1949 (elle ne mérite même pas d'être nommée). » Lettre à Jean-Philippe Segonds, 17 juin 1994. Ms 8493, f.33.

²⁰ Bourquin lui a fait miroiter la perspective d'ouvrir d'ici une année une succursale de la maison d'édition à Paris et de lui en confier la direction. Il prédit aussi au jeune-homme ébloui des voyages en Espagne, au Maroc, au Canada, en Belgique et en Hollande (lettres à Jacqueline).

²¹ Ms 8491, f. 171.

P. Domec, devenu veuf, écrit²² : « *J'ai connu ma femme quand elle était une petite-fille de cinq ans et que moi j'en avais dix. Je l'ai revue toutes les années pendant les vacances*²³. Elle exerçait sur moi une grande fascination par un mélange de sérieux et d'espièglerie, souligné par une éducation qu'on n'imagine même plus de nos jours. Et puis, elle était déjà ravissante. Évidemment, il n'était pas question d'avenir à cette époque. Simplement j'adorais cette petite fille. Puis la guerre nous sépara. Nous nous revîmes en 1946 et ce fut le coup de foudre. J'avais cru jusque-là que cela n'existait que dans les romans ! Nous nous mariâmes et fûmes heureux. Nous pensions que c'était pour toujours. L'apparition d'un cancer en décida autrement. Le chagrin que j'ai eu a été terrible. Il ne s'est pas atténué depuis. Simplement, j'essaie de vivre avec... »

Premiers enthousiasmes

Le premier auteur vénéré par Pierre Domec est **Jean Giraudoux**, mais il admire presque autant le metteur en scène et ami de ce dernier, **Louis Jouvet** (1887-1951). Il est probable que P. Domec assista à la représentation de *l'Ecole des femmes* que donna en janvier 1941 la troupe de Jouvet qui effectuait, fin 1940-début 1941, une tournée en Suisse. La troupe effectua une autre tournée en Suisse entre février et mai 1945.

► **Louis JOUVET. Lettre à Pierre Domec** sur papier à en-tête du Théâtre Athénée-Louis Jouvet. 8 octobre 1946. Manuscrit autographe. Ms 8492, f. 140-141.



« Monsieur,

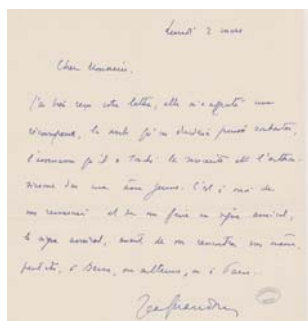
J'ai bien reçu votre lettre et le « Prélude » à Jean et Juan que vous y avez joint. J'ai lu avec une grande attention ces quelques pages qui m'ont frappée [sic] par leur haute qualité et une sensibilité de pensée rares. Mais je crains que votre écriture n'ait pas atteint encore sa « forme dramatique efficace ». Il me paraît difficile de dire ce texte et de le rendre audible au public, si j'en juge par l'échantillon que vous avez pris soin de me communiquer.

J'ai l'intention de monter cette saison le « Don Juan » de Molière, vous comprendrez qu'il me sera difficile pour ne pas dire impossible par la suite de créer une pièce touchant le même sujet... »



► **Portrait** photographique de Louis Jouvet. Ms 8495, f.287. Non exposé.

► **Jean GIRAUDOUX, Lettre à Pierre Knechtli**, 2 mars [1942?], avec l'enveloppe, postée de Suisse. Manuscrit autographe. Ms 8490, f. 34-35.



« Cher Monsieur, J'ai bien reçu votre lettre ; elle m'a apporté une récompense, la seule qu'un écrivain puisse souhaiter, l'assurance qu'il a touché la sincérité et l'enthousiasme d'une âme jeune. C'est à moi de vous remercier et de vous faire un signe amical, le signe amical, avant de vous rencontrer vous-même peut-être, à Berne ou ailleurs, ou à Paris, Jean Giraudoux. »

²² Lettre à Jean-Philippe Segonds, 19 juin 1995. Ms 8493, f. 38.

²³ Il semble que le lieu de villégiature ait été Morat, en Suisse (canton de Fribourg).

► **Pierre DOMEC. *En pensée avec Giraudoux : les Cahiers de Claudie.***

Genève, Constant Bourquin, 1947. Collection « Bibliothèque du Cheval ailé ».

Exemplaire n° 4/50 sur vergé à la forme, imprimé pour Mademoiselle Jacqueline Avril.

Reliure demi vélin à coins, dos lisse orné de fleurs de lys. In-12 Domec 11.

Dans cet essai, composé d'une suite de réflexions sur l'homme, P. Domec proclame son admiration pour la France :

« *Comme la Grèce de Périclès dont elle semble avoir pris la succession, la primauté de la France appartient au rare domaine de l'évidence* » (p.31).



► **Paul MORAND, *Lettre à Pierre Domec à propos de son livre.*** 26 juillet 1947. Manuscrit autographe. Ms 8461, f. 21. Non exposé.

« *Cher Pierre Domec, Votre livre s'inscrit au premier rang des commentaires sur Giraudoux ; sa ferveur, sa piété, la profondeur de ses vues en font une oeuvre qui comptera. Votre pensée, parfois obscure dans ses méandres, est toujours rare. Il s'agit maintenant de vous dégager ; l'admiration est un péril. « Maître, que devons-nous penser de vous ? » demandaient Auric et Poulenc il y a un quart de siècle à Maurice Ravel ; ce dernier leur répondit : « Hâissez-moi. »*

Votre admiration pour la France touchera tous vos lecteurs français. On voit la France en vous lisant, comme je vois en vous écrivant de mon belvédère, la Savoie. Merci et bon succès, P. Morand. »

P. Domec a analysé sa déception en tant qu'auteur : « *j'ai publié un livre il y a vingt-cinq ans ; à peine publié, j'ai regretté de l'avoir fait. Je le regrette encore. C'est pourquoi je n'ai plus rien publié depuis.* »²⁴ « *C'est seulement quand il fut trop tard que je pris conscience de l'abîme qui sépare le miroir magique que je croyais tenir en main de cette chose sans appel qu'est le livre imprimé. Le manuscrit avait été agréé, le contrat signé sans encombre, mais l'apprentissage devait commencer après.* »²⁵

Et également comme éditeur : « *Le rêve c'était de constituer le plus beau catalogue d'auteurs et de livres. C'était en effet un rêve. Je fus très vite confronté à la réalité : les meilleurs auteurs sont inconnus ou inaccessibles, ou d'une vente difficile, parfois, au contraire surexploités. Leur présentation les rendait invendables à cause de leur cherté. Loin d'être le métier d'amateur averti et de privilégié, c'était un métier de mercanti : pour vendre des livres, il fallait composer avec le prix de la typographie, du papier. Il fallait faire la chasse aux auteurs et, ultime désillusion, ce n'étaient pas les grands écrivains qui faisaient vivre la maison, c'étaient tous les autres qu'en bonne logique on aurait rejetés, méprisés, boycottés...* »²⁶

Pierre Domec manifesta très tôt une vive sensibilité artistique. En avril 1947, il écrit à sa fiancée : « *Je constate chaque fois que j'en ai l'occasion et avec émerveillement mes profondes attaches avec la peinture de l'École de Paris, Matisse, Marquet, Bonnard, Vuillard, Rouault, Chagall, Pascin, Laurencin, Valadon, Jacques Villon, Brianchon, Touchagues etc. etc.* »

Au début des années 1960²⁷, Pierre et Jacqueline Domec ouvrirent au 33, rue Saint-Placide (Paris 6^{ème}), une galerie de peinture qui exposa des peintres et sculpteurs de la nouvelle École de Paris jusqu'à fin 1971.



Jacqueline (à gauche) et Pierre Domec (à droite), lors d'un vernissage dans leur galerie de peinture dans les années 60.

²⁴ « *Finir de commencer* ». Ms 8492, f.439-441.

²⁵ Ms 8492, f. 404.

²⁶ Ms 8491, f. 367.

²⁷ Les premiers catalogues datent de 1961. P. Domec écrit le 19 sept. 1960 à J. Paulhan : « *Avec l'aide d'un groupe d'amis, je vais créer une galerie de tableaux, 33, rue Saint-Placide. Elle pourra sans doute commencer son activité vers la fin de l'année, et nous y défendrons des peintres dont le talent nous paraît sûr et la conception artistique conciliable avec nos propres idées* » (Ms 8490, f.226).

Jean-Émile LABOUREUR

La grande place accordée par Pierre Domec à l'oeuvre du graveur et illustrateur Jean-Émile Laboureur dans sa collection demeure inexpliquée. Il est possible qu'il ait été conduit vers cet artiste par les illustrations que ce dernier avait réalisées des oeuvres de Giraudoux. Laboureur, comme on le sait, renouvela l'illustration du livre. De 1920 à 1938, il illustra soixante-six livres ainsi que trente-neuf frontispices et de nombreux dessins et vignettes, sans renoncer aux planches individuelles de libre inspiration. Le catalogue de son oeuvre²⁸ répertorie, outre l'oeuvre peinte, 1728 gravures.



► **Portrait de J.- É. Laboureur**, gravé par **A. DUNOYER DE SEGONZAC**, dans : **M. VALOTAIRE. *Laboureur, étude critique***. Lettre-préface de **Jean GIRAUDOUX**. Paris, H. Babou, 1929. Collection « Les artistes du livre », 4. Exemplaire n° 37/700 sur Japon contenant une gravure originale de Laboureur. 4° Domec 51. Non exposé.

► **Jean-Émile LABOUREUR. *Les Mimes d'Hérodas***, suite de huit bois originaux composés et gravés par **J.-É. LABOUREUR**. Nantes, 1911. 2 f.- 8 f. de pl. Cette rare suite a été tirée à 30 exemplaires. Exemplaire n° 23/25. Fol Domec 18.



► **J.- É. LABOUREUR. *Dans les Flandres britanniques. British Expeditionary Force, mai 1915-janvier 1916.*** Illustré de vingt-quatre dessins de **J. É. LABOUREUR** ; textes de **X. M. BOULESTIN**. Paris, Dorbon Ainé, 1916. Exemplaire n° 268/350 sur vélin. 4° Domec 10.



L'arrivée des Canadiens



La batterie cachée

► **Roger ALLARD. *L'appartement des jeunes filles*** ; 6 burins hors texte en noir, dont un frontispice, gravés par **J.-É. LABOUREUR**. Paris, Camille Bloch, 1919. Exemplaire n° 31 sur vieux japon à la forme avec une suite de gravures au burin à pleine page et hors-texte, 6 feuillets. 8° Domec 1. Laboureur a utilisé ici pour la première fois la technique du burin qu'il utilisa fréquemment par la suite.

²⁸ Sylvain Laboureur, *Catalogue complet de l'œuvre de Jean-Émile Laboureur*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1989-1991. 4 tomes en 3 vol.



Reliure de **Paul BONET** datée 1939 en plein maroquin violine, jeux de filets dorés, courbes et droits, parsemés de fines mosaïques florales multicolores, dos lisse mosaïqué de petites fleurs, lettres dorées, non rogné sauf la tête dorée, encadrement intérieur, gardes papier moucheté groseille, chemise au dos mosaïqué, doublé veau havane et étui bordé.

Autre ex : Exemplaire n° 289/500 sur papier rose, vergé, à la forme. 8° Domec 1 bis.



► **Jacques de LACRETELLE. *Silbermann***, illustré de seize gravures au burin de **J.- É. LABOUREUR**. Paris, Nouvelle revue française, 1925. 1 vol. 149 p.-8 p. de pl. Exemplaire n° 193/400 sur vélin d'Arches. 8° Domec 53.

► **Valéry LARBAUD. *200 chambres, 200 salles de bains***. Illustré de 10 gravures au burin par **J. É. LABOUREUR**. La Haye, Jean Gondrexon (Le Bon Plaisir), 1927. 45 p. 8° Domec 43.

V. Larbaud a écrit cet ouvrage, dédié à Jean Paulhan, dans un palace, au Portugal, pendant une nuit d'insomnie. Exemplaire n° VIII/20 sur papier ancien à la forme du Japon, avec, en outre, une suite des 10 gravures sur japon.



« *Le maître d'hôtel plaçait le linge blanc, damassé, épais, glacé, sur la table, et les pièces du couvert l'une après l'autre, et les plats cuirassés d'argent – avec attention – avec minutie, - avec des gestes délicats et mesurés, - un va-et-vient silencieux, - un empressement plein de gravité, - tout cela pour un peu de consommé et de poisson bouilli...* »

dans : Valéry LARBAUD. *200 chambres, 200 salles de bains*. Illustré par J. É. LABOUREUR, 1927, p. 37.

► **Maurice BEAUBOURG. *La Saison au Bois de Boulogne***; avec seize gravures originales sur cuivre de **J. É. LABOUREUR**. Edition originale. Paris, A. Delpeuch, 1928. 16 f. -147 p. Exemplaire 1/25 sur vieux japon à la forme. Contient une suite de gravures et un premier état de ces gravures avant le monogramme, avec une suite de 16 f. de dessins à la mine de plomb préparatoires aux gravures.

Reliure de Louise LÉVÊQUE en plein maroquin janséniste citron clair orné de filets or et d'un listel de différentes couleurs ; tranches dorées ; garde mosaïquée et toile moirée citron; étui et emboîtement. 4° Domec 2.



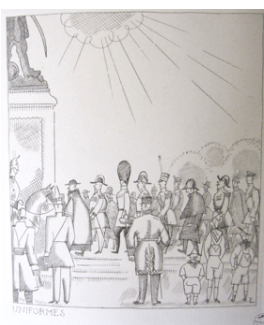
► **Gilbert de VOISINS. *Pages à mon goût***. Interprétées par 10 gravures au burin de **J. É. LABOUREUR**. Paris, l'Artisan du livre, 1929. 215 p.-10 f. de pl. Livre tiré à 550 exemplaires. Exemplaire n° 6/30 sur japon impérial comprenant une suite du 1^{er} état et une suite de l'état définitif des gravures. Reliure signée de **Louise LÉVÊQUE** et **R. MONDANGE** en box brun, doublures mosaïquées, dos lisse, tranches dorées. 8° Domec 87.

► ***Cahier de six paysages*** gravés à l'eau-forte par **J. É. LABOUREUR**. Paris, Marcel Guiot, 1929. 6 p., 6 f. de pl. Exemplaire numéroté 88 sur vélin Van Gelder, signé par Laboureur. Chaque gravure est numérotée et signée au crayon par Laboureur. Contenu : 1. *Paysage à la ferme*. 2. *Paysage au mendiant*. 3. *La chaumière au bord de la mer*. 4. *Le puits du village*. 5. *La route dans les sapins*. 6. *La maison du forgeron*. 4° Domec 100.



► **Maurice Maeterlinck. *La vie des abeilles***; ornée de dix gravures au burin de **J. É. LABOUREUR**. Paris, L'Artisan du Livre, 1930. 313 p. Exemplaire n° 41/50 sur papier impérial du Japon. Reliure maroquin terracotta à coins, dos à nerfs. Relieur **ALIX**. In-12 Domec 34. Non exposé.

► **J. É. LABOUREUR. *Graphismes. Suite de 10 gravures***. Paris, aux dépens de l'auteur, 1931. 25 p.-10 f. de pl. Exemplaire n° 58/99 sur papier de Hollande, enrichi par ... la suite de 5 burins de *Daphnis et Chloé* avec le dessin original de la pl. 5. 4° Domec 58.



► **J.-É. LABOUREUR. *Paysage au soldat***. 1914. Estampe gravée à l'eau-forte. 17,4 x 18,6 cm. Épreuve colorisée à la main, numérotée 11/25 et signée par Laboureur. Cadre. Estampe Domec 110.

► **J.-É. LABOUREUR. *La fille au litre***. 1921. Estampe gravée au burin. 21,6 x 18 cm. Épreuve du 1^{er} état (avant la lettre), numérotée 7/8 et signée par Laboureur. Cadre. Estampe Domec 111.

Marie LAURENCIN

Marie Laurencin (1883-1956) s'initia à la gravure auprès de J.É. Laboureur. Ses œuvres sont bien représentées dans le fonds Domec.

► **André GIDE.**

La Tentative amoureuse ou Le Traité du vain désir ;

avec les aquarelles de **Marie LAURENCIN ;**

gravées sur bois en couleurs par **Jules Germain et**

L. Petitbarat. Paris, Éd. de la Nouvelle Revue Française,

1921. 22 p. Exemplaire hors commerce n° VI/XII

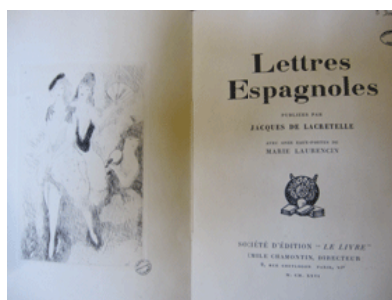
sur papier Lafuma-Navarre. 8° Domec 17.



► **Lettres espagnoles** publiées par **Jacques de LACRETELLE ;** avec 11 eaux-fortes de **Marie LAURENCIN.** Paris, Société d'édition "Le Livre", 1926. II-183 p.

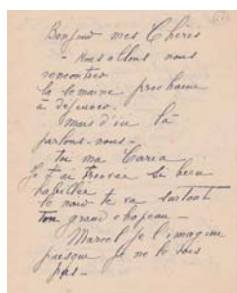
Exemplaire n° 3 sur Japon, contenant 3 suites des eaux-fortes, un premier état sur Japon impérial, un état définitif sur Hollande et une suite des planches barrées sur vieux Japon.

Envoi autographe de Jacques de Lacretelle à François Laveissière daté de février 1927. 8° Domec 51.



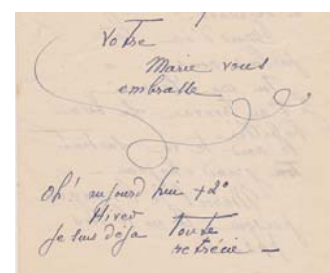
► **Marcel JOUHANDEAU. Petit bestiaire.** Avec huit eaux-fortes en couleurs par **Marie LAURENCIN.**

Paris, Gallimard- impr. de Daragnès, 1944. 71 p. Exemplaire n° 316/330 sur vélin d'Arches. Reliure maroquin rose signée Arné Asper, tranche supérieure dorée, doublure de soie verte brodée de fil d'or. 4° Domec 37.



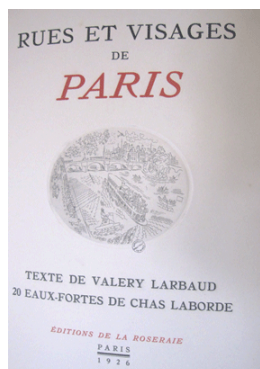
► **Marie LAURENCIN.** Lettre à Marcel et Elise Jouhandeau. Manuscrit autographe. Ms 8495, f. 110-111.

« Bonjour mes Chéris. Nous allons nous rencontrer la semaine prochaine à déjeuner, mais d'ici là parlons-nous. Toi ma Caria, je t'ai trouvée si bien habillée, le noir te va, surtout ton grand chapeau. Marcel je l'imagine puisque je ne le vois pas [...] Votre Marie vous embrasse. Oh ! aujourd'hui +2° Hiver, je suis déjà toute rétrécie. »

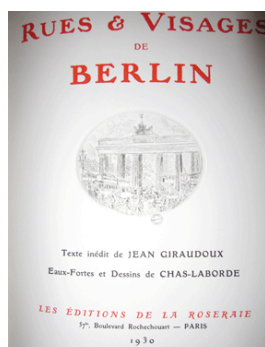


CHAS LABORDE

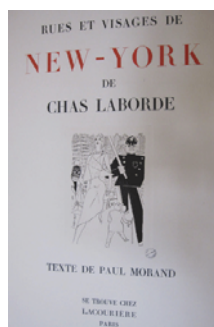
► ***Rues et Visages de Paris.*** Texte de **Valéry LARBAUD.** 20 eaux-fortes de **CHAS LABORDE.** Paris, Éditions de la Roseraie, 1926. 16 p., 20 f. de pl.) : ill. en coul. Exemplaire signé n° 105/133 sur vélin d'Arches. Fol Domec 7. Non exposé.



► ***Rues et Visages de Berlin.*** Texte inédit de **Jean GIRAUDOUX.** 18 eaux-fortes en couleur et dessins de **CHAS LABORDE.** Paris, Éditions de la Roseraie, 1930. 27 p., 18 f. de pl. Ouvrage tiré à 141 exemplaires. Un des 15 exemplaires *dits* « d'artiste ». Fol Domec 6.



► ***Rues et visages de New-York.*** Texte de **Paul MORAND.** Eaux-fortes et dessins de **CHAS-LABORDE.** Paris, Lacourrière, 1950. 37 p., fig., pl. en coul. Exemplaire n° 191/200 sur vélin d'Arches. Fol Domec 12. Non exposé.





Jean GIRAUDOUX

Jean Giraudoux (1882-1944) fut la première passion littéraire de Pierre Domec. Ce dernier le rencontra sans doute lors de l'une des conférences que Giraudoux prononça en Suisse en février-mars 1942, comme en témoignent une lettre et l'envoi de l'écrivain sur un livre (voir ci-dessous). En 1947 P. Domec fit encadrer le portrait de Giraudoux, le plaça dans sa chambre²⁹ et le conserva auprès de lui jusqu'à ses derniers jours.

► **Jean GIRAUDOUX. *Combat avec l'image***. Reproduction d'un dessin de **FOUJITA**. Paris, Émile-Paul frères, 1941. 24 p. Exemplaire n° 793/1000. 8° Domec 26.



Envoi autographe de l'auteur à Pierre Domec, qui porte encore son nom de naissance : « À Pierre Knechtli, sympathiquement, Jean Giraudoux ». Date probable : 1942.



► **Jean GIRAUDOUX. *Adieu à la guerre***. B. Grasset, 1919. 29 p. Exemplaire n° 12/350 sur vélin du Marais. Une vignette en noir et blanc signée Maxime Dethomas porte la mention d'exemplaire. Envoi autographe de Jean Giraudoux à Raymond Poincaré. 4° Domec 30. **Non exposé**.

► **Jean GIRAUDOUX. *Nouvelles morts d'Elpénor***. 1926. Manuscrit autographe relié demi-marocain bleu nuit. Ms 8495.

Elpénor est un matelot compagnon d'Ulysse, un anti-héros, dont Homère dit qu'il ne se distingua jamais.

²⁹ Lettre à Jacqueline, avril 1947.

► **Jean GIRAUDOUX. *Elpénor***. 14 pointes sèches de **Hermine DAVID**. Paris, Émile-Paul frères, 1926. 169 p.-10 f. de pl.

Tirage à 230 exemplaires numérotés. Exemplaire n° 14/30 sur papier japon illustré de 14 pointes sèches sur papier japon et contenant en sus une suite de 16 pointes sèches sur vélin.

Reliure signée **MIGUET** plein maroquin vert, doublures beige moiré, tranches dorées, sous étui et emboîtement doublés de daim vert. 4° Domec 15.

Contenu : *Le Cyclope*; *Les Sirènes*; *Morts d'Elpénor*; *Nouvelles morts d'Elpénor*.



► **Jean GIRAUDOUX. *Siegfried et le Limousin***. Paris, B. Grasset, 1922. Collection « Les Cahiers verts ». L'un des 20 exemplaires sur papier Japon impérial (n° N). Reliure signée de **LOUTREL**, box rouge sous étui et emboîtement. Filet doré sur les chasses et sur les champs. Tranche dorée. Doublure daim taupe. In-12 Domec 19.

► **Jean GIRAUDOUX. *Juliette au pays des hommes***. Paris, Émile-Paul frères, 1924. Exemplaire n° 5/15 sur papier de Chine. Signature autographe de Jean Giraudoux. Reliure signée de **LOUTREL**, box vert amande, dos lisse sous étui et emboîtement. Filet doré sur les chasses et sur les champs. Tranche dorée. Doublure daim vert. In-12 Domec 18.

► **Jean GIRAUDOUX. *Promenade avec Gabrielle***. Manuscrit de J. Giraudoux illustré de lithographies en couleurs par **J.-É. LABOUREUR**. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1924. 34 p.

Pierre Domec possédait deux exemplaires précieux de cet ouvrage :

- N° E/14 sur Chine, enrichi d'une suite des lithographies signées par Laboureur et numérotées 6/15. Reliure demi-marroquin orange à coins signée **C. ET J-P MIGUET**, filets dorés, tranches supérieure dorée, emboîtement. 4° Domec 16.
- N° 145/150 sur vergé d'Arches, enrichi d'une suite des lithographies signées par Laboureur et numérotées 1/3. Reliure demi-marroquin bleu à coins signée **P. L. MARTIN**, filets dorés, tranche supérieure dorée, emboîtement. 4° Domec 17.



Ce premier livre de lithographies de Laboureur illustre le fac-similé du manuscrit de Giraudoux d'un chapitre isolé de *Simon le pathétique*, remanié pour l'occasion.



Entrepris en 1919, il ne parut qu'en 1924 et fut tiré à 185 exemplaires. Le texte est entièrement lithographié à l'encre bleue, illustré de 16 lithographies en sept couleurs dans le texte par Laboureur.

► **Jean GIRAUDOUX. *Premier rêve signé***. Paris, Pour les frères Émile-Paul, 1925. 22 p. Collection des introuvables, 1. In-12 Domec 21.

Volume hors commerce, tiré à 30 exemplaires : « *Premier volume de la collection "les Introuvables"... imprimé pour l'auteur et quelques amis* ».

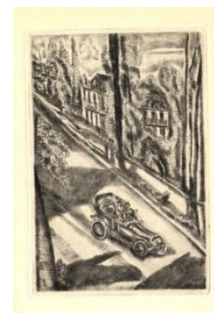
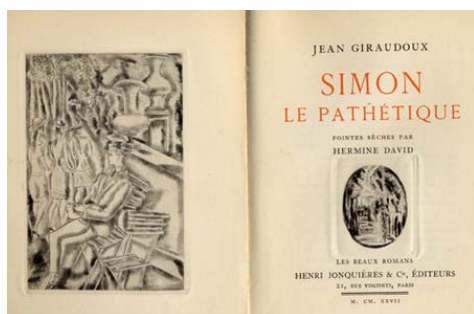


- **Jean GIRAUDOUX.**
Provinciales.
 Paris, Aux Aldes,
 1926. 9 f. Exemplaire
 n° 122/151.
 4° Domec 23.
 Non exposé.



16 aquarelles dont 8 hors texte
 de **Geneviève GALLIBERT** reproduites au
 pochoir.

- **Jean GIRAUDOUX. Simon le Pathétique.** Pointes sèches par **Hermine DAVID.** Paris, H. Jonquières, 1927. 240 p.-12 f. de pl. Collection « Les Beaux romans, 20 ». Ce livre a été tiré à 1151 exemplaires. Exemplaire sur vélin de Rives n° 118. Reliure demi vélin à coins, dos lisse orné d'un semis de fleurs de Lys. 8° Domec 48.



- **Jean GIRAUDOUX.**
La grande bourgeoise ou
Toute femme a la vocation.
 Paris, Kra, 1928. 100 p.
 Exemplaire n° 15/25
 sur japon impérial.
 8° Domec 25.



Reliure de **MIGUET**
 mosaïquée en box,
 doublures en daim groseille,
 tranches dorées, couverture
 et dos conservés,
 sous étui et emboîtage
 avec intérieur en daim beige.

- **Jean GIRAUDOUX. Suzanne et le Pacifique,** avec des illustrations sur cuivre en couleurs par **DARAGNÈS.** Lyon, Cercle Lyonnais du Livre, 1928. Paris, imprimé par Daragnès, avenue Junot, à Montmartre. 267 p., 11 f. de pl. Tirage à 152 exemplaires. Reliure mosaïquée en maroquin havane signée **P. L. MARTIN**, décorée d'un semis d'étoiles multicolores et d'un motif central composé d'un jeu de filets dorés ondulant, doublure de daim bleu, tranches dorées, chemise et emboîtage. 4° Domec 19.



- **Jean GIRAUDOUX. *Fugues sur Siegfried***. Portrait de l'auteur par **GORVEL** ; eaux-fortes originales de **LABOUREUR**. Paris, Aux Éditions Lapina, 1930. 57 p.-6 p. de pl. Collection « Les Images du temps », 9. Pierre Domec possédait deux exemplaires précieux de cet ouvrage :
- le n° 79 sur Japon impérial réimposé, reliure demi vélin à coins signée « Arné Asper, Genève³⁰ », dos orné d'un semis de fleurs de lys (8° Domec 32).
 - le n° 45 sur Japon impérial, contenant dans une chemise 2 états des eaux-fortes et une épreuve des cuivres barrés sur Japon, broché sous étui (8° Domec 32 bis).

Portrait gravé de Jean Giraudoux

par Gorges Gorvel,
dans *Fugues pour Siegfried*.



- **Jean GIRAUDOUX. *Aventures de Jérôme Bardini : roman***. Paris, Éd. Émile-Paul, 1930. 240 p. Exemplaire n° 11/50 sur japon impérial. Reliure de **DEVAUCHELLE** demi-maroquin vert à coins, dos à 5 nerfs passés, non rogné, tête dorée. In-12 Domec 12. Non exposé.

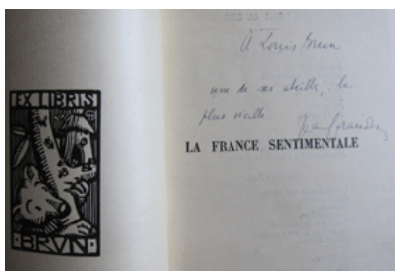


► **Jean GIRAUDOUX. *Mirage de Bessines***. Frontispice de **DARAGNÈS**.

Paris, Émile-Paul frères, 1931. 45 p.
Exemplaire n° 11/900. L'un des 25 exemplaires sur Japon contenant une épreuve du frontispice sur Chine avant la signature. 4° Domec 24.



- **Jean GIRAUDOUX. *La France sentimentale***. Paris, B. Grasset, 1932. 286 p. Exemplaire n° II/7 sur papier Japon. Reliure demi maroquin havane à coin, dos à deux larges nerfs agrémentés d'un pointillé doré, tête dorée, non rogné. In-12 Domec 20. Non exposé.



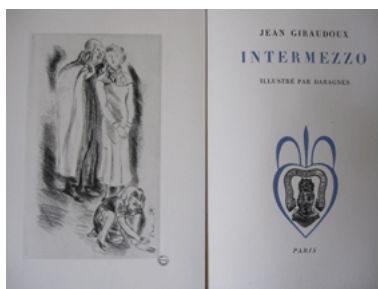
Ex-libris imprimé de Louis, directeur des éditions Grasset et envoi autographe de Jean Giraudoux :

"À Louis Brun une de ses abeilles, la plus vieille".

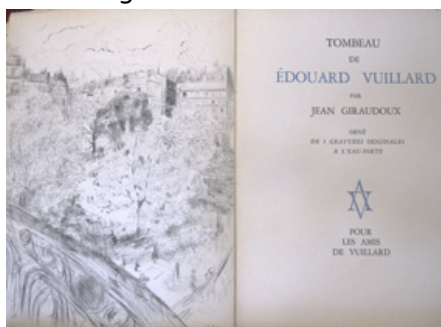


- **Jean GIRAUDOUX. *Intermezzo***. Illustré par **DARAGNÈS**. Paris, La Cité des livres-Impr. Daragnès, 1933. 165 p. 10 eaux fortes originales de Daragnès, dont 4 h. t. Édition originale du texte. Exemplaire n° 19/130. 4° Domec 28.

³⁰ Les Asper forment une célèbre famille de relieurs d'art genevois. Arné Asper est le fils de Hans Asper (1855-1911).



► **Jean GIRAUDOUX. *Tombeau de Édouard Vuillard***, orné de 5 gravures originales à l'eau-forte par **Édouard VUILLARD**³¹. Paris, Pour les Amis de Vuillard-impr. Daragnès, 1944. 20 p.-5 f. de pl., ill. Exemplaire n° 67/150 enrichi d'une suite des eaux-fortes de Vuillard. Ces 5 planches sont les seules que Vuillard ait gravées. 4° Domec 31.



► **Jean GIRAUDOUX. *Sodome et Gomorrhe***. Lithographies originales de **Roland OUDOT**. Paris, Éd. du Bélier, 1945. 96 p. en f. + 2 portfolios.

Exemplaire 1/13 sur pur vélin d'Arches à la forme comprenant une suite en couleurs des illustrations, une décomposition des couleurs d'une lithographie, et une composition originale. Ouvrage en feuillets, couverture, chemise et emboîtement d'éditeur. Fol Domec 5. Non exposé.



³¹ La Bibliothèque de l'Institut conserve par ailleurs les carnets de dessin et journal intime manuscrits d'Édouard Vuillard donnés après sa mort à l'Académie des Beaux-Arts, dont il avait été élu membre en 1938.

► **Jean GIRAUDOUX. *Le Sport***. Eaux-fortes, dessins et croquis par **André DUNOYER de SEGONZAC** ; gravures sur bois de **Jacques BELTRAND** d'après D. de Segonzac. Boulogne-sur-Seine, Éditions d'Auteuil, 1962. 1 vol. (131 p) + 1 portefeuilles de pl.

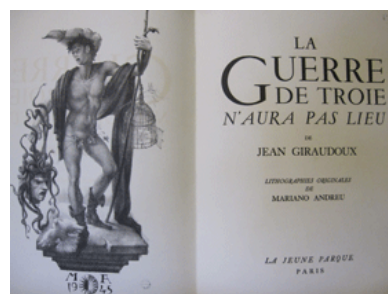
Édition illustré de 15 eaux-fortes et 50 dessins et croquis gravés sur bois. Tiré à 225 ex. numérotés, celui-ci n° 32/39 sur pur chiffon de Rives, comprenant une suite des eaux-fortes et une suite des bois sur pur chiffon de Rives. Couverture, étui et emboîtement entoilés. 4° Domec 18.



► **Jean GIRAUDOUX. *La Guerre de Troie n'aura pas lieu***. 20 lithographies originales de Mariano **ANDREU**. Paris, la Jeune Parque, 1946. 143 p. ill. 4° Domec 27.

Exemplaire n° 11/230 sur vélin d'Arches, en feuilles, chemise et emboîtement décoré.

M. Andreu avait réalisé les décors de la première représentation de la pièce en 1935.



Jean PAULHAN

Pierre Domec vouait une grande admiration à Jean Paulhan (1884-1968), qui fut le seul écrivain avec lequel il eut des échanges personnels.

En août 1952, alors qu'il lui soumet un recueil d'aphorismes qu'il aimerait voir publié par Gallimard ou la NRF, il lui rappelle³² : « Monsieur, il y a cinq ans, je vous adressais mon premier ouvrage, qui venait de paraître aux Éditions du Cheval ailé, à Genève, sous le titre de « En Pensée avec Giraudoux » que m'avait choisi M. Bourquin. De passage à Paris, peu avant³³, je m'étais permis de venir vous demander une préface pour ce livre, que d'ailleurs

³² Ms 8494, f. 693-724.

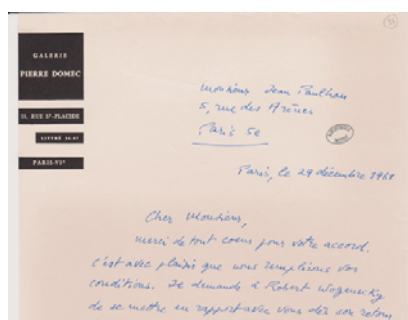
³³ P. Domec détaille cette rencontre, qui eut lieu le 23 octobre 1946, dans une lettre à Jacqueline. Ms 8486, f. 14.

vous m'aviez refusée. J'avais fort bien compris vos raisons, mais sans oser vous dire que j'espérais moins obtenir une préface que de trouver un encouragement, qui me manque totalement... »

Paulhan lui répond : « *Cher Monsieur, Merci de m'avoir fait lire Méroudj. Notre Comité ne le retient pas et j'en suis ennuyé. J'en aimais l'ardeur sombre et précise, et parfois acharnée contre vous-même, tout en vous reprochant parfois un ton énigmatique à force de tension : aussi quelques négligences (un style parfois inégal à cette tension) ou quelque pompe... »*

A partir de 1961, Pierre Domec sollicite Paulhan, grand amateur de peinture, pour des préfaces à des catalogues de sa galerie. C'est ainsi que Paulhan participa au catalogue de Robert Wogensky³⁴ en 1962 ; lorsqu'il fut élu à l'Académie française, en 1963, il demanda à l'artiste de dessiner son épée d'Académicien.

Une relation amicale entre les Domec et Jean Paulhan s'ensuivit : J. Paulhan était reçu au manoir de Buzet dans le Sud-Ouest³⁵, où les Domec résidaient à la belle saison, de même que le couple Domec rendait visite à Jean Paulhan et Dominique Aury dans la maison de celle-ci à Boissise-la-Bertrand (77), où les amis jouaient aux boules, puis au croquet (photographies ci-dessous)³⁶. Paulhan supplanta Giraudoux comme principal objet de collection chez Pierre Domec, qui rassembla, en sus des œuvres imprimées et illustrées de Paulhan, un ensemble significatif de manuscrits et de correspondances autographes, parmi lesquelles se trouvent par exemple 52 lettres à Raymond Queneau et 160 lettres à Maurice Toesca.



► **Pierre DOME C, Lettre à Jean Paulhan**, le remerciant d'accepter d'écrire la préface du catalogue de l'exposition Wogensky, 29 décembre 1961. Manuscrit autographe sur papier à en-tête de la Galerie Pierre Domec. Ms 8490, f. 34.

► **Jean PAULHAN, Lettre à Pierre Domec**, lundi [janvier 1962]. Manuscrit autographe. Ms 8490, f. 35.
« *Cher Monsieur et ami, je fais de mon mieux, je vous le jure bien. J'ai déjà esquissé cinq ou six préfaces, et même ébauché tout un livre. En mettant les choses au mieux – et je les mettrai au mieux – ce n'est que le 26 que je*

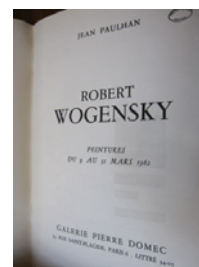
³⁴ Le peintre Robert Wogensky (né en 1919) est le frère de l'architecte André Wogensky (1916-2004), membre de l'Académie des Beaux-Arts.

³⁵ Buzet, 40380 Montfort en Chalosse.

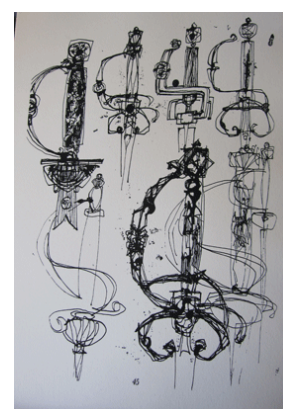
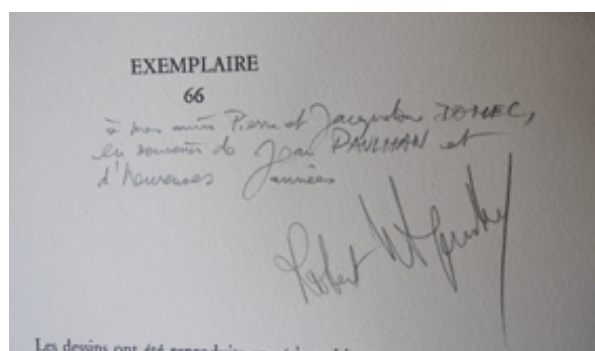
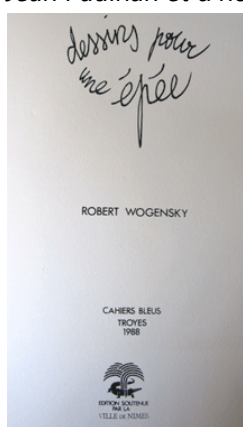
³⁶ Merci à Claire Paulhan pour l'identification de ces photographies.

pourrai vous apporter ma petite introduction. De la grandeur de W du moins, je doute moins que jamais. À vous, très cordialement, Jean Paulhan. »

- **Jean PAULHAN, Robert Wogensky. Peintures.** Galerie Pierre Domec, Paris du 9 au 31 mars 1962. Paris, Galerie Pierre Domec, 1962. 30 p., 16 p. de pl. Exemplaire n° 95/100. 8° Domec 124.



- **Robert WOGENSKY. Dessins pour une épée** [épée d'académicien de Jean Paulhan]. Troyes, Cahiers bleus, 1988. 73 p. Grand in folio. Exemplaire N° 66/140 sur Muguet, avec un envoi autographe à Pierre et Jacqueline Domec : "*à mes amis Pierre et Jacqueline Domec, en souvenir de Jean Paulhan et d'heureuses années*". Fol Domec 15.



- **Jean PAULHAN, Texte pour Jacques Brenner, illustré d'une barque.** Ms 8494, f 100.

« Voutin savait construire des barques, qui résistaient aux plus violentes tempêtes [...] Un cœur est parfait quand il sait perdre la notion du bien et du mal. Un esprit est accompli quand il sait ne plus distinguer le vrai du faux. À Jacques Brenner, ces bons conseils, Jean Paulhan, son ami. »



- **Jean PAULHAN, IV^e Lettre aux membres du Comité national des écrivains.** 6 juillet 1947. Manuscrit autographe. Ms 8494, f. 16-18.

« Chers amis, je ne suis pas un politique. Que la société, et le monde en général, aient besoin d'être changés, c'est ce qui crève les yeux. Quant aux moyens de les changer, je les laisse à plus savant que moi. Ce n'est pas mon affaire. Tout ce que je demande aux Politiques, c'est qu'ils se contentent de changer le monde, sans commencer par changer la vérité. A parler franc, je n'ai là-dessus qu'un principe, mais je m'y tiens ferme : c'est que le mensonge, la tricherie, la contradiction ne valent rien pour une cause juste. L'épuration, vous le savez, mène la vie dure aux écrivains. Les ingénieurs, entrepreneurs et maçons qui ont bâti le mur de l'Atlantique se promènent parmi nous bien tranquillement. Ils s'emploient à bâtir de nouveaux murs. Ils bâtissent les murs des nouvelles prisons, où l'on enferme les journalistes qui ont eu le tort d'écrire que le mur de l'Atlantique était bien bâti... »

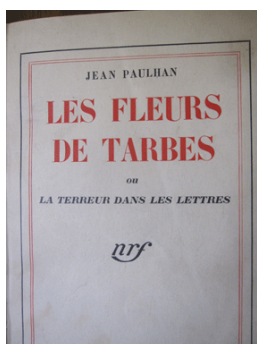
- **Jean PAULHAN, Lettre à Raymond QUENEAU,** sans date. Manuscrit autographe. Ms 8494, f. 320.
- « Jeudi. Mon cher Queneau. Que votre revue, comme elle a fait de tout temps, nous traite Arland de triste alcoolique, et moi d'imbécile (et même de « commandeur ») à la rigueur cela pouvait se supporter. Mais qu'elle*

ajoute, dans un numéro dont vous avez la responsabilité entière que la NRF est une masse d'emmerderie et nous tous des illettrés, voilà qui est un peu trop grossier et méchant — d'ailleurs bête. Évidemment, nous vous répondrons de la même encre. Mais je ne sais d'où vous est venue, depuis quinze ans, cette haine de la NRF. Et ce n'est pas sans regret que je cesserai de vous dire "Mon cher Queneau"..." »

► **Jean PAULHAN, *Jacob Cow le pirate ou Si les mots sont des signes***. Paris, Au Sans-Pareil, 1921. 61 p. Exemplaire n° 12/525. Envoi autographe de Jean Paulhan à Maurice Toesca précédé d'une longue citation en latin de *la Trinité* de Saint-Augustin (*De Trin.* XV, X, 19)³⁷. In-12 Domec 51.

► **Jean PAULHAN, *Les Fleurs de Tarbes ou La Terreur dans les Lettres***. Paris, Nouvelle Revue française, 1941. 226 p.

- Envoi autographe de Jean Paulhan à Maurice Betz³⁸ daté du 15-09-1941 avec une longue citation de Tseu-Lou sur la page de garde. 8° Domec 74.
- Envoi autographe de Jean Paulhan à René-Louis Doyon³⁹ avec une citation Lie-Tzeu. Exemplaire enrichi de 3 lettres de Jean Paulhan à René-Louis Doyon. 8° Domec 75. Non exposé.

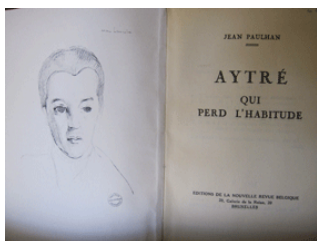


"La reine incertaine, abusant des moindres variations du roi et de la confusion de l'embarcher, offre le gouvernement de l'émbarquer au prince ennemi. Toi. Il en résulte une grande désordre et des calamités. Toi qui alla demander à Confucius : "Mais quel parti prendre, si que foules vous, si l'on vous prie de rétablir l'ordre ? — Ça va se faire, dit Confucius. Je commencerai par aller aux mots, et à la juste essence du langage. — Est-il possible ? dit Tseu-Lou. — Confucius précisa : "A la langue, moi j'entends, fait les phrases sans où, et les phrases sans suite font la prose. Les aventuriers ; la parole aventureuse fait appliquer la justice au petit bonheur. Quand la justice est appliquée au petit bonheur, le peuple tout entier part la tête." » (Louis Yu. Tseu-Lou. §3)

pour Maurice Betz, avec toute la sympathie et la confiance de
Jean Paulhan

merci de ta lettre, qui m'a fait un plaisir de tous les jours. Je suis enchanté que la NRF bouillonne à ce point. Tu verras, je crois bien que j'arrive dans le tome II "à traverser" (mais à réaliser exacte) toutes les idées abordées sur le langage (et pas la sur la littérature, ce langage gros — et même sur la poésie) et nous vivons depuis quelque dix ans cinquante ans — et tout paraît immédiatement de plus qu'il y a de l'importance. (ce ne jure pas de matérialisme, qui sont des gens très honnêtes). Tout ça fait en fait dans l'air et dans l'air.

► **Jean PAULHAN, *Aytré qui perd l'habitude*** avec un portrait par **Marie LAURENCIN**. Édition originale. Bruxelles, Éd. de la Nouvelle Revue Belgique, 1943. 74 p. Collection « L'Amour des livres », n° 4. Exemplaire hors commerce HC 9. In-12 Domec 49.



pour Marcel J. à demi-mot Jean.

AYTRÉ
QUI PERD L'HABITUDE

Envoi autographe de Jean Paulhan à Marcel Jouhandeau :

« Pour Marcel J. à demi-mot, Jean. ».

► **Jean PAULHAN, *Clef de la poésie qui permet de distinguer le vrai du faux en toute observation ou doctrine touchant la rime, le rythme, le vers, le poète et la poésie***. Édition originale. Paris, Gallimard, 1944. 94 p. Collection « Métamorphoses », XXI. In-12 Domec 52.

Envoi autographe de Jean Paulhan à Maurice Toesca, précédé d'une citation de Lie-Tzeu : « *Tchoung-Ni rêva qu'il était tantôt poisson dans les eaux, tantôt oiseau dans les vents. Puis il se vit oiseau dans la mer, puis poisson dans*

³⁷ Traduction en français de la citation : « Ainsi, celui qui peut comprendre la parole, non-seulement avant qu'elle résonne, mais avant même que la pensée se figure les images de ses sons — et c'est ce qui n'appartient à aucune des langues, de ces langues qu'on appelle humaines et dont notre langue latine fait partie — celui, dis-je, qui peut comprendre cela, peut déjà voir, à travers ce miroir et en cette énigme, quelque ressemblance de ce Verbe suprême dont il est dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. »

³⁸ Maurice Betz (1898-1946, écrivain et traducteur, collaborateur régulier de la NRF.

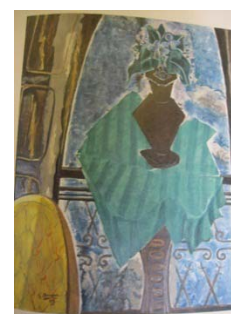
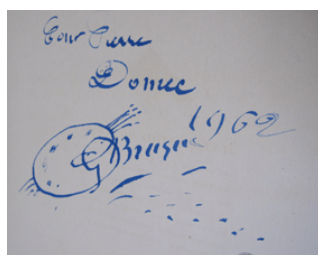
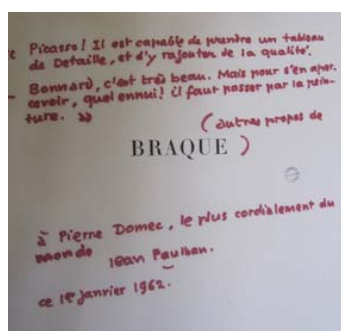
³⁹ René-Louis Doyon (1885-1966), libraire et éditeur parisien.

les airs. De sorte qu'à son réveil il y voyait juste. À Maurice Toesca cette petite clef pour son nouvel an, avec l'amitié de Jean Paulhan, le 2 janv. 1945. »

► **Jean PAULHAN, *Braque***. Paris, Fernand Mourlot, 1945. Avant-titre : "*Braque le Patron*". Ouvrage illustré par 20 lithographies en couleur de **Georges BRAQUE** dont 1 lithographie originale en frontispice.

Exemplaire n° 95/225 signé par Georges Braque et Jean Paulhan. Lithographie originale en frontispice signée par Georges Braque. Envoi autographe de Jean Paulhan à Pierre Domec daté du 1er janvier 1962. Envoi autographe de Georges Braque à Pierre Domec.

Reliure en maroquin noir signée **J. Antoine LEGRAIN**, double encadrement de petits croisillons estampés à froid et dorés, dos mosaïqué pour former le nom Braque, doublure de moire marron. Fol Domec 8.



► **Jean PAULHAN-Dominique AURY. *La Patrie se fait tous les jours. Textes français (1939-1945)***.

Paris, Les Éditions de Minuit, 1947. 501 p. Exemplaire n° 145/250. In-12 Domec 53. Non exposé.

Anthologie de textes de la Résistance intellectuelle française.

► **Jean PAULHAN, *De la paille et du grain***. Paris, Gallimard, 1948. 180 p.

Exemplaire n° 128/500 sur alpha mousse Navarre et relié d'après la maquette de **Mario PRASSINOS**⁴⁰. Cartonnage NRF.

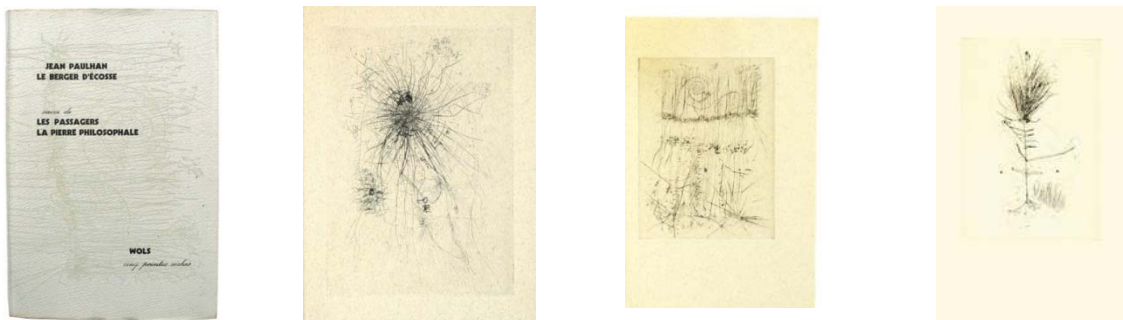
In-12 Domec 43.



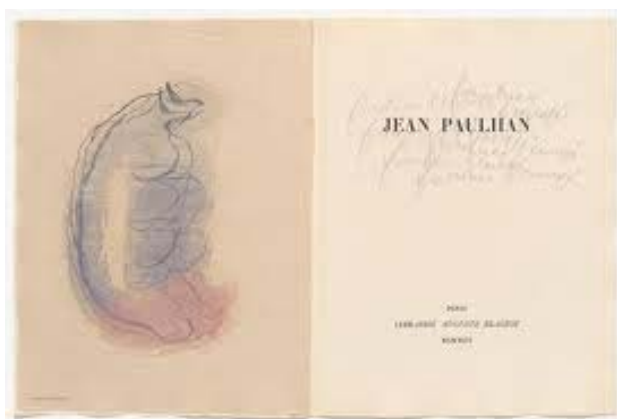
► **Jean PAULHAN, *Le Berger d'Écosse, La Pierre philosophale, Les Passagers***; orné de cinq pointes sèches originales hors texte de **WOLS**⁴¹. Paris, Impr. du livre français, 1948. 30 p. Tirage à 120 exemplaires. Exemplaire n° 82/115 sur vergé-ingres. 8° Domec 69.

⁴⁰ Mario Prassinis (1916-1985) est un peintre non figuratif de la nouvelle École de Paris. Il collabora avec les éditions de la NRF pour lesquelles il créa des maquettes de livres.

⁴¹ Wols, peintre et photographe surréaliste allemand, se lia d'amitié avec J. Paulhan après la guerre.



► **Jean PAULHAN. *Fautrier l'Enragé***. Paris, Librairie Auguste Blazot, 1949. 64 p., 6 f. de pl. Cet ouvrage constitue l'édition originale du texte de Jean Paulhan. Avec une eau-forte originale de l'artiste en frontispice ; 5 reproductions hors-texte ; 23 eaux-fortes, 2 lithographies en couleurs et un bois gravé en couleurs dans le texte. Exemplaire n° 27/250 sur Montval enrichi d'une suite de 12 gravures sur Tonkin. Couverture illustrée rempliée. Fol Domec 11.



Fautrier l'Enragé.
Frontispice gravé à l'eau-forte et à l'aquatinte.



Pl. 29 : *La Tranche d'orange*. Lithographie et vernis.



Pl 34. : *L'Arbre vert*. Lithographie et vernis.

► **Jean PAULHAN. *Petit livre à déchirer***. Texte de J. P. [Jean Paulhan], illustré par P. A. B [Pierre-André BENOIT]. Alès, P. A. B, 1949. Livre minuscule (9 cm) tiré à 66 exemplaires. 17 p. In-12 Domec 99.

► **Jean PAULHAN. *Secrets***. Paris, La Presse à bras, 1949. 1 vol. non paginé. Tirage hors commerce, limité à 15 exemplaires pour l'auteur et ses amis. Extrait du V^o message amical de poésie, 1949. In-12 Domec 93.

► **Jean PAULHAN. *La Ruche***. Texte de Jean PAULHAN. Illustré par dix lithographies de Massimo CAMPIGLI. Paris, Gallimard, 1952. Imprimé sur les presses du Cavallino à Venise. 4 p., 10 f. Exemplaire n° 12/125, signé par Campigli. Fol Domec 13.

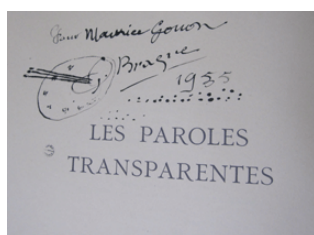


Détail :
envoi autographe
de Jean Paulhan :
« Pour Anne, Jean ».



► **Jean PAULHAN. *Les Paroles transparentes*. Lithographies originales de Georges BRAQUE.** Paris, Bibliophiles de l'Union française, 1955. 84 p. 14 lithographies en 1 ou 2 couleurs ainsi que des motifs décoratifs, dont 4 hors-texte.

Tirage à 132 exemplaires numérotés sur papier d'Auvergne. Exemplaire imprimé n° V/V sur papier Japon nominatif des collaborateurs, imprimé au nom de Maurice Gonon (Commissaire au Livre), signé par l'artiste, l'auteur et le président de la Société à l'achèvement d'imprimer, avec une suite à part en couleurs, chacune des 14 lithographies étant signée par l'artiste. Exemplaire en feuillets, sous couverture rempliée bleu-gris illustrée, chemise et étui recouverts de papier doré. Fol Domec 9.



Envoi autographe de Georges Braque
à Maurice Gonon
avec le dessin
d'une palette.



► **Collège de Pataphysique. *Jean Paulhan n'existe pas*.** Paris, Le Minotaure, déc. 1957.

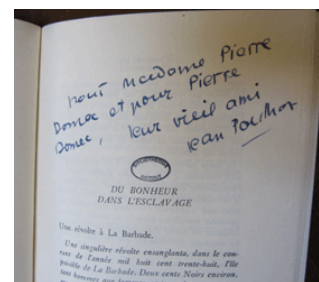
1 carte postale ; In-12 Domec 94.

Les Pataphysiciens menèrent campagne contre J. Paulhan qui avait mis en doute l'existence de l'un des fondateurs du Collège.

► **Jean PAULHAN. *Du bonheur dans l'esclavage. Préface à Histoire d'O*** par Pauline RÉAGE⁴². Paris, J.-J. Pauvert, 1961. XIX p.

Envoi autographe : « *Pour Madame Pierre Domec et pour Pierre Domec, leur vieil ami, Jean Paulhan* ».

Reiure mosaïquée signée de **MIGUET** en maroquin havane. In-12 Domec 57.



Georges BRAQUE

« *Le premier des grands peintres avec qui Jean Paulhan fut lié, il semble bien que ce fut Braque [...] Mais que veut dire avoir l'air d'un peintre ? Aucun ne ressemble à l'autre, quel point commun entre la sérénité dont Braque rayonnait et l'agitation de Dubuffet, la fièvre de Fautrier ? Seul était paisible aussi le vieux Chagall [...] Tous ont inspiré à Jean Paulhan ce qu'il est impossible d'appeler autrement qu'une passion.* »⁴³

► **René CHAR. *Lettera amorosa***. Lithographies originales de **Georges BRAQUE**. Genève, Edwin Engelberts, 1963. Paris, Imprimerie de l'Union (typographie)- C. Mourlot (lithographies). 55 p., ill. en coul. 4° Domec 65 Réserve.

Exemplaire hors commerce n° XIII/200 signé par René Char et Georges Braque, enrichi d'une double suite des 18 lithographies originales en couleur, l'une sur Japon nacré, l'autre sur Japon Misumi. Chaque suite contient en plus une lithographie originale pour couverture numérotée H. C. XIII/XX et signée Georges Braque. Les pierres ont été effacées après le tirage.



⁴² Le roman scandaleux - devenu classique - *Histoire d'O* avait été écrit à l'origine par Dominique Aury pour Paulhan seul, qui insista pour qu'il fût publié. Le livre parut en 1954, sous un pseudonyme qui ne fut dévoilé que quarante ans plus tard. Dans l'ignorance du véritable auteur, certains attribuèrent un temps à Paulhan la paternité du livre.

⁴³ D. Aury, *Centenaire de Jean Paulhan. De la peinture et de l'écrit*, Exposition. Paris, Le bateau Lavoisier, 1984, p.6. In-12 Domec 72.

Reliure en maroquin bleu,
signée **C. et J.-P. MIGUET**
datée de 1996,
ornée d'une composition mosaïquée
de box
et de maroquin, doublure de daim,
tranches dorées, étui et emboitage.

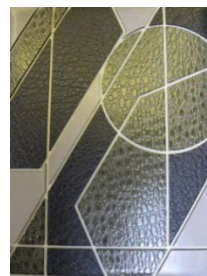


► **René CHAR. *Cinq poésies en hommage à Georges Braque***. Genève, E. Engelberts, 1958. 17 f. Édition originale tirée à 106 exemplaires numérotés. Exemplaire n° 7/40 sur Arches, sous couverture repliée de japon nacrée, ornée d'une lithographie originale en couleurs de G. Braque. Sur l'avant-page de titre signatures de René Char et de Georges Braque. 4° Domec 8. Non exposé.

► **René CHAR. *Le Soleil des Eaux. Spectacle pour une toile des pêcheurs***. Illustré par **Georges BRAQUE**. Paris, H. Matarasso, 1949. 146 p. Exemplaire n° 18/200 sur vélin d'Arches, signé de l'auteur et de l'illustrateur, avec une suite à part des 4 eaux-fortes de G. Braque dont une en couleurs en frontispice. 4° Domec 11.



Reliure mosaïquée
en box et skaï de **MIGUET**,
doublures de daim gris
et tranches dorées.



► **SAINT-POL-ROUX, *Août***. Illustré de 5 aquatintes originales de **Georges BRAQUE** dont une en noir et bistre, et une en bleu. Paris, L. Broder, 1958. 41 p. Exemplaire n° 56/140, signé par Georges Braque. 4° Domec 64.

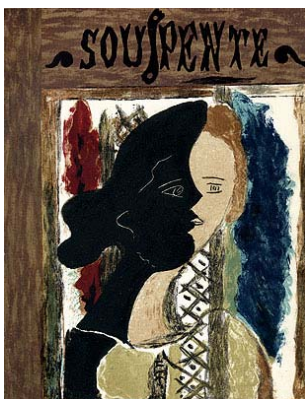


Reliure mosaïquée en box bleu clair
signée **LEROUX**,
d'après une composition de **Georges BRAQUE**,
doublure de daim bleu, tranches dorées.



► **Antoine TUDAL. *SouSpente***. Préface de **Pierre REVERDY** ; avec une lithographie en huit couleurs de **Georges BRAQUE** constituant le frontispice. Paris, R.-J. Godet, 1945. V-35, 1 pl.

Tirage à 125 exemplaires, tous sur papier sur Rives. Exemplaire n° 31. Reliure en box mosaïqué sur maroquin havane signée **C. et J.-P. MIGUET**, doublure de daim beige, dos lisse, tranches dorées. 4° Domec 57.

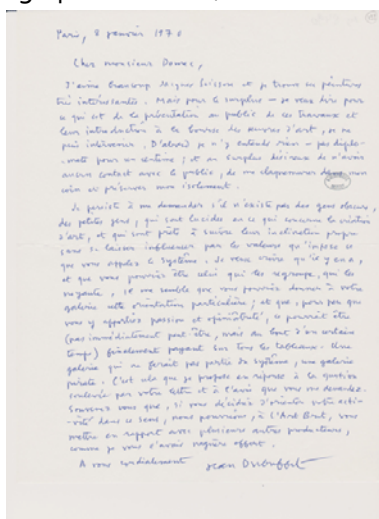


« *SouSpente* est un livre, recueil de poèmes, écrit à l'âge de douze ou treize ans alors que j'étais enfermé dans une soupente pour mise en danger de la situation précaire de Nicolas de Stael qui vivait avec ma mère et ma sœur en 1943 à Paris [...] je fis la connaissance de Pierre Reverdy, qui me présenta à Georges Braque, lequel me trouva un éditeur [...] je passais alors du statut de délinquant à celui de jeune poète prodige... » A. Tudal.

Jean DUBUFFET

Jean Paulhan fit bénéficier Jean Dubuffet (1901-1985) de sa position centrale chez Gallimard et favorisa son entrée sur la scène artistique en 1944. Pierre Domec eut quelques échanges personnels avec cet artiste dans le cadre de sa galerie de peinture.

► **Jean DUBUFFET** Lettre à Pierre Domec, 8 janvier 1970. Manuscrit autographe. Ms 8490, f. 194.



« *Cher Monsieur Domec,*

J'aime beaucoup Jacques Soissons et je trouve ses peintures très intéressantes. Mais pour le surplus - je veux dire pour ce qui est de la présentation au public de ces travaux et leur introduction à la bourse des œuvres d'art, je ne puis intervenir. D'abord je n'y entends rien - pas diplomate pour un centime; et au surplus désireux de n'avoir aucun contact avec le public, de me claquemurer dans mon coin et préserver mon isolement.

Je persiste à me demander s'il n'existe pas des gens obscurs, de petites gens, qui sont lucides en ce qui concerne la création d'art, et qui sont prêts à suivre leur inclination propre sans se laisser influencer par les valeurs qu'impose ce que vous appelez le système. Je veux croire qu'il y en a, et que vous pourriez être celui qui les regroupe, qui les noyauté. Il me semble que vous pourriez donner à votre galerie cette orientation particulière; et que, pour peu que vous y apportiez passion et opiniâtreté, ce pourrait être (pas immédiatement peut-être, mais au bout d'un certain temps) finalement payant sur tous les tableaux. Une galerie qui ne ferait pas partie du système, une galerie pirate ...»

L'année suivante, P. Domec informera J. Dubuffet de la fermeture prochaine de sa galerie en ces termes : « *je n'ai jamais considéré celle-ci comme une source possible de lucre et je suis également dégoûté du mépris pour le moins inconséquent des peintres et de l'ébahissement blasé du public.* »⁴⁴

► **Jean PAULHAN. *La Métromanie ou les Dessous de la Capitale ; calligraphié et orné de dessins par son ami Jean DUBUFFET.*** Paris, J. Dubuffet et J. Paulhan, 1949. Impr. Edmond Desjobert et Jacques Desjobert. 92 p. Exemplaire de chapelle sur papier d'emballage. Reliure d'éditeur de toile marron. Envoi autographe de Jean Dubuffet à Guy Selz. 8° Domec 129.

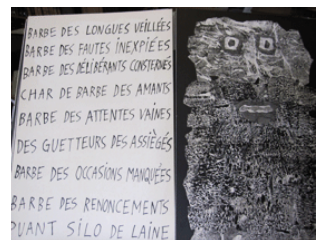
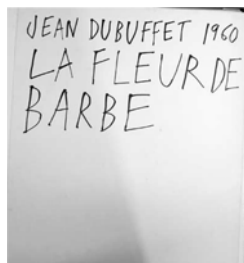


Ce texte, dans lequel J. Paulhan décrit les comportements singuliers que le métro provoque chez ceux qui le prennent, est illustré de 60 dessins de Jean Dubuffet. Le livre est entièrement imprimé en lithographie. Édition tirée à 150 exemplaires, dont une quinzaine d'exemplaires hors commerce, sur papier d'emballage.



(Détail)

► **Jean DUBUFFET. *La Fleur de Barbe.* Texte et illustrations de Jean DUBUFFET.** Paris, impr. Duval, 1960. 8 cahiers en feuilles, ill. en noir et blanc. Le texte, le frontispice et les quatre barbes faits par l'auteur à l'encre de Chine ont été reproduits par phototypie. Exemplaire n° 444/500 sur vélin d'Arches, en feuillets sous chemise cartonnée grise, couverture et étui. Fol Domec 4.



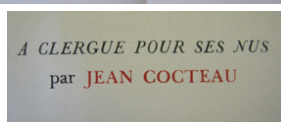
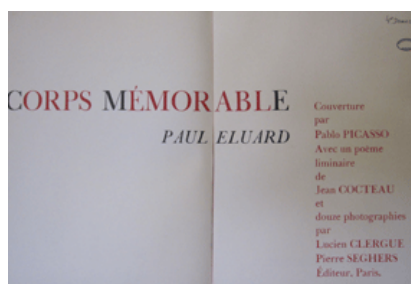
LIVRES « SUBVERSIFS »

► **Paul ÉLUARD. *Corps mémorable* ; 12 photographies par Lucien CLERGUE ; couverture par Pablo PICASSO ; poème liminaire de Jean COCTEAU.** Paris, Seghers, 1957. 65 p. 4° Domec 78.

Devenu un livre-culte, *Corps mémorable* est le recueil des poèmes que Paul Éluard avait composé au moment du décès de sa femme, réédités avec des photographies de nus féminins de Lucien Clergue, alors âgé de 23 ans seulement. Ce fut le premier livre illustré de photos de nus dont la vente publique fut autorisée en France. Dans sa communication prononcée le 21 novembre 2007 à l'Académie des

⁴⁴ 16 nov. 1971, Ms 8490, f. 115.

Beaux-Arts, *Ma saga de Corps mémorable*, L. Clergue qualifia cette édition « *d'un cadeau royal que m'a fait la vie* ».



► **Jean GENET. *Pompes funèbres***. Bikini, aux dépens de quelques amateurs, 1947. 310 p. Exemplaire n° 320/470, sur vélin de Lana. Reliure à encadrement de maroquin marron signée **DEVAUCHELLE**. 4° Domec 69.

Édition originale publiée anonymement à Paris, sous le manteau, par Gaston Gallimard.

Louis-Ferdinand CÉLINE

P. Domec ne mentionne jamais Céline dans sa correspondance de jeunesse. En 1947 pourtant, Céline qui cherchait un éditeur, était entré en négociation avec Constant Bourquin et aurait donc pu connaître P. Domec. Céline renonça au projet car il avait relevé dans le catalogue du Cheval Ailé des noms d'auteurs qui lui étaient défavorables.⁴⁵

Le grand styliste et écrivain maudit entra dans le panthéon personnel de Pierre Domec plus tardivement que Giraudoux ou Paulhan. On peut imaginer que c'est sous l'influence de Jean Paulhan, qui après la Libération, osa publier à nouveau Louis-Ferdinand Céline⁴⁶, que P. Domec apprécia l'écrivain et décida de rassembler des éditions rares de toutes ses œuvres.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *L'Église. Comédie en cinq actes***. Paris, Denoël et Steele, 1933. 242 p. Collection « Loin des foules », 3. Édition originale. Exemplaire n° XLVI/250 sur papier d'Alfa. In-12 Domec 67. Cette pièce, mise en chantier fin 1926, est la première œuvre littéraire de Céline. « *Pratiquement toutes les valeurs, toutes les émotions, toutes les dénonciations du Voyage sont déjà en place, là* »⁴⁷

⁴⁵ Tels Fabre-Luce et Henri de Man (lettre au journaliste suisse Paul Bonny, 11 août 1947).

⁴⁶ En 1951, les éditions Gallimard – où Jean Paulhan joua le grand rôle que l'on sait – rachetèrent les droits des œuvres de Céline, à l'exception de ses pamphlets, et les republièrent toutes entre mars et mai 1952.

⁴⁷ Frédéric VITOUX, de l'Académie française, *Céline, l'homme en colère* (Écriture, 2008), p.146. F. Vitoux est aussi l'auteur de *Louis-Ferdinand Céline, misère et parole* (Gallimard, 1973) et *La vie de Céline* (Grasset, 1988, prix Goncourt de la biographie).



► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Voyage au bout de la nuit. Roman.*** Paris, Denoël et Steele, 1932. 623 p. Édition originale. Couverture avec mention fictive de 167^e édition⁴⁸. In-12 Domec 1.

Le livre fut imprimé le 15 octobre 1932 à 3 000 exemplaires par la Grande Imprimerie de Troyes.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Mort à crédit : roman.*** Paris, Denoël et Steele, 1936. 698 p. Édition originale.

On lit au verso de la page de titre : "À la demande des éditeurs, L.F. Céline a supprimé plusieurs phrases de son livre, les phrases n'ont pas été remplacées. Elles figurent en blanc dans l'ouvrage." Exemplaire n° 340/895 sur alfa. Feuilles de papier rose insérées dans l'ouvrage complétant les pages 29, 201, 217, 219, 223, 225, 259. 8° Domec 6.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Bagatelles pour un massacre.*** Paris, Denoël, 1937. 379 p. Édition originale. Mention fictive de 59^e tirage. Exemplaire n° 296/400 sur alfa. 8° Domec 13.

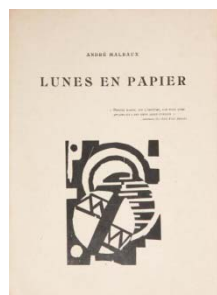
► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Guignol's band. Roman.*** Paris, Éd. Denoël, 1944. 349 p. Édition originale. Exemplaire n° 237/510 sur alfa. Demi-basane rouge, dos à 5 nerfs, couverture conservée. In-12 Domec 2.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Lettres de prison, suivies d'un synopsis de ballet inédit.*** Copenhague, 1945. Exemplaire Hors Commerce, d'un tirage unique à 53 exemplaires dont 50 hors commerce. In-12 Domec 10.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Le Pont de Londres. Guignol's band II.*** Préface de Robert Poulet. Paris, Gallimard, 1964. 405 p. Exemplaire n° 3/41 de l'édition originale tiré sur vélin de Hollande van Gelder. Demi-basane crème, dos mosaïqué et emboîtage. Ex-libris Henri Paricaud. 8° Domec 8.

► **Louis-Ferdinand CÉLINE. *Rigodon.*** Préface de François Gibault. Paris, Gallimard, 1969. 318-[1] p. Exemplaire H. C. de l'édition originale. 8° Domec 4.

LIVRES ILLUSTRÉS



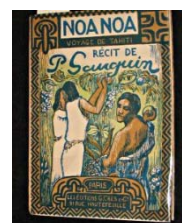
► **André MALRAUX. *Lunes en papier : Petit livre où l'on trouve la relation de quelques luttes peu connues des hommes, ainsi que celle d'un voyage parmi des objets familiers mais étranges. Le tout selon la vérité;*** et orné de gravures sur bois ... par **Fernand LÉGER.**

Édition originale. Paris, Éditions de la Galerie Simon (D. H. Kahnweiler), 1921. 1 vol. non paginé. 7 gravures originales sur bois de Fernand Léger. Tirage unique à 100 exemplaires. Exemplaire n° 61/100 sur papier de Hollande Van Gelder signé par l'Auteur et l'Illustrateur. 4° Domec 39.

Premier livre d'A. Malraux et premières gravures originales de F. Léger.

► **Paul GAUGUIN. *Noa Noa*,** édition définitive. Bois dessinés et gravés, d'après **Paul GAUGUIN**, par **Daniel de MONFREID**. Paris, les éditions G. Crès et Cie, 1924. 154 p.

Il a été tiré de cet ouvrage deux cents exemplaires (dont vingt hors commerce), sur vélin pur fil Lafuma, numérotés de 1 à 180 et de 181 à 200. 8° Domec 22.



⁴⁸ Mention d'édition fantaisiste, comme toujours chez Denoël à l'époque. Plusieurs tirages la même année sont signalés comme "éditions". À cette époque, les « mille » étaient souvent de 500 exemplaires.

► **Pierre LOUÏS. *Les aventures du roi Pausole***. 28 bois originaux de **FOUJITA**. Paris, A. Fayard, 1925. 174 p. Collection « Le livre de demain », 36. 8° Domec 110.



► **André BRETON. *Qu'est-ce que le surréalisme ?*** Conférence prononcée le 1er juin 1934 à Bruxelles.

Illustrations de MAGRITTE. Bruxelles, R. Henriquez, 1934. 29 p. 8° Domec 101.

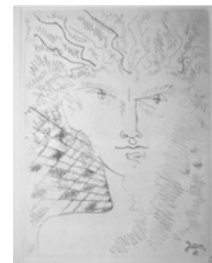
► **Paul CLAUDEL. *Dodoitsu***. Poèmes de Paul Claudel ; peintures de **Rihakou HARADA**. Paris, Gallimard, 1945. 64 p. Ouvrage orné de 29 planches en couleur de Rihakou Harada. Exemplaire n° 908/4075. 4° Domec 63.



► ***Alternance***. Paris, Le Gerbier, 1946. 134 p. In-4°. Exemplaire n° 16/340 sur Montval. Fol Domec 17.



Anthologie de 16 textes inédits de **François MAURIAC, Jean GIRAUDOUX, Jean PAULHAN**, etc. alternant avec 16 eaux-fortes originales hors-texte en noir de **Jean COCTEAU** (voir ci-contre), **DARAGNÈS, J.E. LABOUREUR, Henri MATISSE, Marie LAURENCIN**, etc



Exposition réalisée par Mireille Pastoureau, directeur de la Bibliothèque de l'Institut, avec le concours du service de catalogage et de toute l'équipe de la bibliothèque.

Mise en vitrines : Ghislaine Vanier, magasinier principal.

Catalogue illustré téléchargeable sur le site de la bibliothèque : www.bibliotheque-institutdefrance.fr